



histoires communautaires

Octobre 2005

ISBN #1-55382-151-3

Le Partenariat en action communautaire du centre-ville de Regina souhaite la bienvenue à l'initiative Quartiers en essor

L'initiative Quartiers en essor est peut-être complexe mais ses objectifs sont clairs. L'initiative porte sur de vraies personnes qui s'entraident dans le but de faire de leurs quartiers des milieux de vie plus agréables où vivre. Depuis son lancement en février 2005, Quartiers en essor a inspiré de l'optimisme et suscité de l'espoir dans les collectivités. Les partenaires sont excités de constater que le programme atteint les résultats escomptés : des citoyens et citoyennes s'impliquent dans la revitalisation de leurs quartiers et le gouvernement reçoit la rétroaction dont il a besoin pour les soutenir efficacement. Dans cette collection d'histoires, on présente chacun des quartiers participant à Quartiers en essor tel qu'il était au début de l'initiative. Une deuxième collection d'histoires sera publiée lorsque Quartiers en essor prendra fin au bout de quatorze mois afin de documenter les changements et les apprentissages résultant de ses actions. Pour en savoir plus à propos de Quartiers en essor, visitez le www.anccommunity.ca

L'initiative Quartiers en essor de Regina se déroule en collaboration avec l'effort de revitalisation communautaire Partenariat en action communautaire du centre-ville de Regina (PACCR). Créé en 2003, le PACCR doit une partie de son succès à des actions antérieures initiées par le gouvernement fédéral afin de remédier au problème de l'itinérance. Les leçons tirées pourront servir de guide et être utiles aux autres interventions menées dans le cadre de Quartiers en essor.

Historique – l'héritage de l'IPAC

L'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC), un programme offert dans le cadre de l'Initiative nationale pour les sans-abri, a été lancée en 1999 dans un effort pour créer une approche plus intégrée et inclusive de la lutte contre l'itinérance au Canada. En plus d'apporter une aide financière aux collectivités, l'IPAC encourage celles-ci à travailler avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, les municipalités, le secteur privé et



le secteur bénévole pour renforcer les capacités existantes et trouver de nouvelles solutions aux problèmes de l'itinérance. L'IPAC de Regina est une excellente occasion pour les fonctionnaires et le secteur communautaire de travailler ensemble. Vic Huard, PDG de Centraide Regina a été président de l'IPAC locale pendant trois ans et demi.

Selon Vic : « L'IPAC a été une des premières occasions pour Regina de tisser des liens communautaires fondés sur l'action plutôt que sur le dialogue. Toutes les personnes concernées eu la chance de s'exercer à bâtir des relations à partir d'une problématique spécifique. Alors que la première phase de financement de l'initiative tirait à sa fin en 2002, les participants ont commencé à discuter de la façon d'appliquer la démarche de l'IPAC à d'autres problèmes ».

Miser sur des relations

En janvier 2002, une intervenante communautaire et des fonctionnaires fédéraux affectés au dossier de l'itinérance et des problèmes de pauvreté se sont inquiétés des lacunes et des chevauchements au chapitre des services offerts à Regina. Ces personnes ont convenu qu'elles devaient donner une base commune à leurs interventions de manière à créer un espace où les points de vue de la collectivité seraient entendus et où les divers intervenants pourraient coordonner leurs efforts et collaborer. En bout de ligne, elles espéraient trouver des façons de mieux communiquer leurs divers messages, de mettre un terme aux chevauchements et de respecter leurs responsabilités respectives. Il s'agissait d'un des nombreux sujets de discussion parmi tous ceux en cours à Regina entre les divers acteurs gouvernementaux et communautaires.

Evelyn Power Reid était du groupe qui s'est réuni initialement pour discuter de la possibilité

d'adopter une approche unifiée. À cette époque, elle était responsable, à l'échelle de la Saskatchewan, de l'initiative de lutte contre l'itinérance de l'ex-ministère canadien des Ressources humaines et du Développement. Maintenant directrice des affaires ministérielles et des initiatives communautaires à Service Canada, Evelyn assure également la liaison entre son ministère et le bureau de Ralph Goodale, député de la circonscription. Selon Evelyn : « Ce que le groupe a trouvé de plus stimulant à l'idée de travailler en collaboration était le fait que nous pourrions amener des fonctionnaires du gouvernement et des membres de la collectivité à travailler ensemble pour résoudre des problèmes inhérents aux programmes et aux politiques. En établissant des liens solides, nous serions en mesure d'identifier comment il se faisait que les divers ordres de gouvernement en arrivaient parfois à créer des obstacles à la revitalisation locale et, par la suite, nous pourrions travailler ensemble pour trouver la meilleure solution possible ».

À peu près au même moment, le maire de Regina, Pat Fiacco, et le ministre des Finances Ralph Goodale lançaient un débat public sur la nécessité pour la Ville de se doter d'une vision de revitalisation de son centre-ville. Quand Evelyn a rencontré le ministre Goodale pour lui parler de l'idée d'une plateforme commune, manifestement plusieurs groupes à Regina étaient aussi arrivés à la même conclusion : la voie du changement passait nécessairement par la coordination des efforts et des ressources du gouvernement et de la collectivité. Le maire, le ministre et Glen Hagel, alors ministre provincial des Services sociaux et responsable pour le Logement, l'Emploi et les programmes de planification et de préparation à l'emploi, ont annoncé leur intention d'unir leurs efforts afin de remédier aux problèmes sociaux du centre-ville de Regina et d'y améliorer la qualité de vie. À partir d'un ensemble d'indicateurs de qualité de vie, le quartier Centre-Nord de Regina fut identifié comme

étant le plus défavorisé des cinq quartiers du centre-ville. C'est donc là que le groupe allait commencer à travailler.

Fort d'une population de 10 350 personnes, le Centre-Nord est le plus grand des quartiers du centre-ville de Regina. Plus du tiers de ses résidentes et résidents sont d'origine autochtone. Des travailleurs immigrants venus d'Europe et employés par Canadien Pacific Rail ont d'abord établi leurs familles dans le secteur durant les années 1880. Les familles qui ont choisi de vivre dans le Centre-Nord ont été attirées par ses loyers raisonnables et ses services, lesquels comptent aujourd'hui cinq écoles élémentaires, une école secondaire, un service de police communautaire, une caserne de pompiers, une bibliothèque, un hôpital, un centre local de santé communautaire et de nombreux équipements récréatifs.

En dépit de ses actifs, le Centre-Nord compte un nombre important de logements vétustes, beaucoup d'immeubles locatifs et une population très mobile (de passage). À l'instar d'autres quartiers du centre-ville de Regina, les niveaux d'éducation, de revenu et d'emploi y sont bas et le taux élevé de dépendance à l'alcool et à la drogue nuit à la qualité de vie et concoure à la criminalité dans le milieu. La population est nombreuse à craindre les activités criminelles des gangs de rue et des enfants de plus en plus jeunes sont exposés aux drogues, à des modes de vie toxicomanogènes et à l'industrie du sexe.

Dans le but de s'attaquer à ces problèmes sociaux, un partenariat communautaire, composé de représentants de la population de Centre-Nord, d'organismes prestataires de services et de fonctionnaires, a travaillé en collaboration avec la collectivité pour se doter d'une vision pour le quartier. Lors de la première tranche de discussions avec les membres du groupe de travail de l'IPAC,

le personnel du bureau du maire et du bureau du ministre a présenté un plan indiquant la manière dont l'initiative devrait se dérouler. Cependant, forte de son expérience de collaboration plus étroite avec le milieu, l'équipe de travail de l'IPAC a pu faire valoir l'importance de commencer d'abord par en apprendre davantage sur la vision qu'avait la collectivité d'elle-même et de son avenir.

En bout de ligne, l'objectif retenu par le nouveau partenariat a été de soutenir l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action global et inclusif qui permettrait d'améliorer les conditions de vie dans le quartier et aiderait la collectivité à atteindre ses objectifs. Tout développement futur reposerait sur les buts et les valeurs des résidentes et résidents du quartier. Dans le but de s'assurer du pragmatisme et de l'équilibre de leur plan d'action, une équipe formée d'une consultante et de personnes représentatives des composantes du quartier a fait du porte-à-porte pour entendre ce que la population avait à dire. Étant donné que bon nombre de résidentes et résidents n'avaient pas d'expérience de participation citoyenne, ces liens personnels établis sur le pas de la porte ont fait que bien des personnes se sont senties à l'aise d'exprimer leur point de vue sur la vision de revitalisation de leur quartier.

En Septembre 2003, la vision et le plan d'action communautaires ont été rendus publics par le nouveau Partenariat en action communautaire du centre-ville de Regina (PACCR). Evelyn explique : « Notre intention était de regrouper autour d'une même table des personnes clés au sein du gouvernement et de la collectivité, des personnes qui pourraient combler les lacunes ou transformer le système. Il a fallu replacer les pendules à l'heure dans la collectivité car les gens nous voyaient au départ comme un organisme d'approbation de financement. Au fil du temps, ils ont compris que notre force résidait dans nos relations, dans notre capacité d'influencer les investissements et de

modifier les politiques et leur mise en œuvre, s'il y avait lieu ».

Membres et fonctionnement

Le comité de direction du PACCR a été mis sur pied dans le but d'aider à concrétiser la vision du quartier Centre-Nord. En font partie des hauts représentants de quatorze ministères et organismes communautaires, y compris l'Association communautaire de Centre-Nord, les commissions scolaires publique et catholique, les services de police, la Ville, la région sociosanitaire Regina Qu'Appelle, la chambre de commerce, Ressources humaines et Développement social Canada, le Centre de services aux Indiens inscrits visés par un traité de Regina, le Regina Métis Sport and Culture Inc. et le ministère provincial des Ressources communautaires et de l'Emploi – région Sud-Ouest. Centraide Regina s'est joint au comité de direction en 2005 avec l'avènement de l'initiative Quartiers en essor.

Selon Vic Huard : « Le travail communautaire de Centraide s'inspire d'une approche très similaire à celle du PACCR. Notre rôle de mobilisateur, d'animateur, de collaborateur et de soutien communautaire, un rôle que des consultations à l'échelle de la collectivité en 2003 nous ont permis de définir et de cerner pleinement, nous amène à occuper de plus en plus de place dans la collectivité; il s'inscrit tout à fait dans les lignes directrices du PACCR. Les ressources financières et humaines dont nous disposons maintenant grâce à Quartiers en essor serviront à approfondir chez tous les membres du partenariat notre compréhension du développement communautaire et elles nous permettront de renforcer nos capacités respectives pour entreprendre le travail à faire ».

Le poste d'agent de développement communautaire du Centre-Nord a été créé pour assurer la liaison entre le mandat du PACCR et le vécu des

Ouvrir la voie en rendant service

La fonction d'agente de développement communautaire occupée par Maureen Lerat pour le compte du PACCR a servi de lien essentiel entre le gouvernement et la collectivité du Centre-Nord. Maureen est en mesure de gérer les relations complexes qui existent entre les nombreux groupes culturels vivant dans le quartier. Elle explique : « Dans une initiative comme celle-ci, on doit toujours surveiller la manière dont les messages sont transmis. Les personnes qui sont très occupées ont tendance à se laisser absorber par leur volet spécifique d'une tâche et il s'en faut de peu pour qu'elles oublient les liens qui les rattachent à l'initiative dans son ensemble. Une partie de mon travail est de m'assurer que les messages continuent de passer avec force et clairement ».

Une des raisons qui font que Maureen Lerat était la parfaite candidate pour occuper le poste d'agente de développement communautaire du Centre-Nord était les liens qu'elle entretenait avec le programme Chili for Children. Lancé en 1979 par la tante de Maureen, Theresa Stevenson, ce programme permettait à plus de quatre cents enfants fréquentant les trois écoles élémentaires et le centre communautaire Albert Scott du Centre-Nord de recevoir un déjeuner chaud trois fois par semaine. Grâce à un dîner de gala annuel Chili for Children et à une vente aux enchères silencieuse, on recueille des fonds dans la collectivité pour soutenir le programme et sensibiliser au problème de la faim chez les enfants. Au cours des mois d'été, le programme Chili for Children se déroule au centre communautaire Albert Scott de sorte que les enfants et leurs parents ont toujours accès à un repas nourrissant.

résidentes et résidents du quartier. Le poste relève de la Direction des services communautaires de la Ville de Regina et est financé par Quartiers en essor. Maureen Lerat, une Autochtone, occupe le poste et a réussi à établir et à entretenir des liens étroits avec une bonne partie de la population de Centre-Nord.

Au cours de leurs réunions mensuelles, les membres du PACCR se sont penchés sur des moyens efficaces de mobiliser la population du Centre-Nord et ils ont cherché à identifier les causes fondamentales des nombreux problèmes du quartier. La criminalité et la sécurité, le logement et l'emploi sont les trois problématiques retenues parmi les sept identifiées par le milieu et auxquelles le partenariat a décidé de s'attaquer plus spécifiquement.

L'impact du logement sur la criminalité et la sécurité

La criminalité et la sécurité du quartier Centre-Nord de Regina étaient deux problématiques qui préoccupaient énormément les résidentes et résidents du secteur. Les demandes de services adressées à la police, mais également à d'autres organismes, étaient plus nombreuses dans ce quartier que dans tous les autres secteurs de la Ville et le taux de criminalité dans le Centre-Nord était parmi les plus élevés au pays. Beaucoup de facteurs, notamment la pauvreté et l'exclusion sociale, le chômage, la faible scolarisation, une population de passage, la vétusté des logements et la consommation d'alcool et de drogue, avaient exercé des pressions énormes sur les gens et ces tensions se manifestaient sous forme de criminalité et de désordre. Puisque ces problèmes étaient pour l'essentiel sociaux et parce que ses agents devaient pour leur part fournir une réponse de nature policière, le chef de police Cal Johnston est celui qui a parrainé le volet criminalité et sécurité du PACCR. Il explique : « Nous avons fait l'analyse de la fréquence des appels et de

l'endroit d'où ils nous parvenaient et nous avons constaté que la plupart de nos interventions dans le Centre-Nord étaient liées à des problèmes de pauvreté, de logement vétuste, de violence familiale et de consommation d'alcool et de drogue ».

Cal Johnston s'est donc adressé au PACCR et à ses nombreux partenaires communautaires pour mettre au point un processus qui remédierait aux facteurs sapant la sécurité dans le Centre-Nord. Un des problèmes les plus criants dans le quartier était la condition des logements notamment celle des logements locatifs. Manifestement, beaucoup d'habitations avaient un besoin urgent de réparation ou devaient être démolies. Moisissures, fondations croulantes, absence d'électricité, fenêtres manquantes, fils électriques à découvert, eaux d'égouts non épurées au sous-sol, infestation de rongeurs étaient au nombre des problèmes soulevés. Avec la collaboration des hauts dirigeants des ministères et organismes responsables du logement, Cal a mis sur pied un groupe de travail afin d'identifier les habitations non conformes aux normes dans le Centre-Nord et mettre en œuvre des solutions efficaces. Ce groupe de travail était composé de représentants du service de police de Regina, du service des incendies de Regina, de la Ville de Regina, de la région sociosanitaire Regina Qu'appelle, du ministère des Ressources communautaires et de l'Emploi et de l'Association communautaire Centre-Nord.

Le processus d'assainissement a nécessité un plan d'action élaboré avec grande attention. Il a fallu plus de huit mois pour le concevoir et y intégrer les idées et commentaires de nombreux gestionnaires, intervenants et conseillers juridiques. Une fois le plan achevé, le groupe de Cal a mis sur pied une escouade de surveillance des normes d'habitation. S'y retrouvaient diverses catégories d'inspecteurs : normes, bâtiments, prévention des incendies et santé publique, des travailleurs sociaux, des policiers et une personne de la collectivité d'origine autochtone.

Aujourd'hui, les lieux problèmes sont déclarés à l'escouade par les prestataires de services communautaires qui agissent dans le quartier. Les membres de l'escouade se rencontrent une fois par semaine et, en s'appuyant sur la réglementation en vigueur pour corriger les situations de non-conformité aux normes d'habitation, évaluent les cas identifiés et déterminent quels bâtiments devront être inspectés.

Quand l'escouade doit contacter un résidant ou une résidante, c'est le représentant de la communauté qui intervient d'abord pour expliquer la procédure et obtenir le consentement pour procéder à l'inspection. L'escouade inspecte les lieux et apporte les correctifs nécessaires en se servant des mécanismes convenus qui peuvent inclure de signifier publiquement un avis comme quoi les lieux sont inhabitables (une pratique appelée placardage). Très souvent, on exige des propriétaires qu'ils procèdent à d'importantes réparations pour satisfaire aux normes minimales. Dans le cas de maisons placardées, l'escouade travaille de concert avec les occupants pour leur trouver un meilleur logement dans le même secteur.

Des logements sans fenêtre, sans électricité, sans système de chauffage ou sans eau courante, conjuguées à cela des habitudes de vie toxico-manogènes, et vous aurez des conditions de vie misérables, surtout pour les enfants. Même si elle était au courant de ces situations, la population de Centre-Nord ne voulait pas, ne pouvait pas ou n'était pas intéressée à communiquer avec les autorités municipales pour rapporter les maisons mal entretenues ou dénoncer les piqueries. Même lorsqu'ils déposaient une plainte, les résidants et résidentes craignaient la réaction des propriétaires et refusaient régulièrement l'accès à leur logement aux inspecteurs du bâtiment et de la santé publique.

Toutefois, depuis 2004, le travail réalisé par le PACCR a entraîné des changements d'attitudes. Ainsi, l'escouade a inspecté plus de cent maisons

avec le consentement des locataires et souvent à leur demande. Beaucoup de demeures ont été rénovées et certaines ont été démolies. Le nombre de maisons non conformes aux normes diminue et la qualité de vie des personnes obligées d'y habiter, notamment des familles et des enfants, s'améliore. L'impact de ce travail sur le taux de criminalité et sur l'impression de sécurité dans le quartier commence à être ressenti par les résidants et résidentes et les effets seront évalués de façon formelle.

Un deuxième sous-comité sur le logement, sous la présidence de Peggy Clark, directrice des services communautaires à la Ville de Regina, a mené deux études pour examiner le rapport entre l'aménagement de l'environnement et la prévention du crime (CPED audits). Les recommandations formulées dans la foulée de ces études ont mené à la plantation d'arbres et à l'amélioration de l'éclairage et des rues dans un secteur de dix-sept pâtés de maisons dans le Centre-Nord. L'Association communautaire Centre-Nord monte actuellement un registre d'immeubles locatifs pour aider les résidentes et résidants à trouver des logements abordables. Le Programme de rénovation d'habitation et le Programme de logements d'insertion sur les terrains vacants appartenant à la Ville et à la Société d'habitation de la Saskatchewan sont deux initiatives qui vont concourir à améliorer l'apparence et l'état du parc immobilier du quartier. Ces programmes ont été lancés au cours de l'été 2005 et ont suscité l'enthousiasme et la fierté dans le Centre-Nord. Les plans pour aménager un jardin communautaire progressent et l'Association communautaire Centre-Nord encourage la population à s'impliquer activement dans le nettoyage du quartier.

Selon Evelyn Power Reid : « Tout le monde est très fier et croit en ce que nous avons réussi à accomplir à ce jour. Il faut du temps pour remédier à ce genre de problèmes et malgré cela, on constate de véritables progrès en termes de sécurité et de logement ».

Emploi

Un troisième sous-comité du PACCR, le comité de direction de la Stratégie de développement d'emploi (SDE) au centre-ville de Regina, se penche quant à lui sur de nouvelles approches pour réduire les obstacles à l'emploi. Le comité est présidé par Lynn Allen. Elle est directrice régionale du ministère des Ressources communautaires et de l'Emploi de la Saskatchewan – région Sud-Ouest. Le mandat du comité de direction est de soutenir la mise en œuvre d'une stratégie d'emplois durables et d'établir à cet effet un partenariat dans le quartier Centre-Nord. Au départ, la stratégie sera axée sur l'emploi et les jeunes. Le comité de direction a retenu les services de la firme de consultants en gestion Garvin and Associates pour réaliser une analyse documentaire et un examen des programmes, élaborer une stratégie d'intervention et mener des entrevues auprès des employeurs de manière à évaluer leur engagement face à l'équité en matière d'emploi et leur intérêt en général pour la formation à l'emploi.

Le ministère où travaille Lynn a fait une demande de propositions aux organismes communautaires intéressés à mettre en œuvre des programmes d'insertion sur le marché du travail à l'intention des résidentes et résidents de Centre-Nord. Des fonctionnaires du ministère ont invité un expert en programmes de formation à l'emploi étatsunien pour expliquer aux employeurs locaux comment faire pour insérer avec succès des personnes sur le marché du travail. De plus, ces fonctionnaires ont amorcé des discussions avec les organismes communautaires entourant des stratégies d'emploi.

Les résidentes et résidents de Centre-Nord ont identifié un certain nombre de contraintes à l'emploi particulières à leur milieu. On parle ici de choses comme les problèmes personnels, le capital humain, le capital social, l'estime de soi, l'adaptation au marché du travail, les coûts de la renonciation à

divers programmes, les services de garde à l'enfance, le transport en commun, le transport privé, le logement, l'information sur les programmes et la culture. Dans sa volonté de vaincre ces obstacles, la Stratégie de développement de l'emploi, rendue publique au printemps 2005, intervient dans trois domaines spécifiques : le renforcement des partenariats, la création d'infrastructures et le développement des ressources humaines.

Le groupe de travail de la SDE cherchera à renforcer son partenariat avec les employeurs en créant une table ronde d'employeurs, en organisant des séances de formation et d'information pour les employeurs, en créant en collaboration avec des entreprises spécifiques des possibilités d'emploi ciblées et en impliquant directement les employeurs dans des activités de formation à l'emploi. Le comité travaillera avec les écoles et les établissements de formation pour créer des programmes et des services satellites de développement d'emploi dans Centre-Nord, pour encourager l'offre de formations ciblées grâce à des partenariats axés sur l'éducation et enfin pour promouvoir le recours à un modèle d'école communautaire afin d'impliquer les membres de la collectivité. Et le comité définira les rôles qu'assumeront les représentants autochtones, fédéraux, provinciaux et municipaux en termes de financement, de leadership et de planification.

Au chapitre des infrastructures, le travail de la SDE s'articulera autour de la mise en place d'un centre communautaire et d'emploi dans le quartier Centre-Nord. On explorera des modes de garde à l'enfance flexibles, abordables et sensibles à l'origine culturelle des familles et des enfants. Le groupe de travail envisage également d'adopter une approche de village communautaire en ce qui a trait aux services, une sorte de guichet unique où l'on offrirait des services d'emploi, des services de garde et d'autres services tels une clinique de santé, des services financiers, des équipements récréatifs et une épicerie.

Par développement des ressources humaines, on entend les multiples façons de soutenir les employeurs et les employées et employés potentiels de manière à ce qu'ils comprennent mieux leurs besoins respectifs et puissent y répondre plus efficacement. Par exemple, les compétences générales et de base comme la communication, l'éthique au travail et l'entregent doivent être enseignées. Il faut étendre les programmes de leadership existants. Les employeurs ont manifesté de l'intérêt pour acquérir des techniques en matière de développement de ressources humaines et pour recevoir de la formation sur la diversité culturelle. Une façon d'appuyer l'emploi dans le Centre-Nord consiste à créer des partenariats avec des entreprises de Regina désireuses d'offrir des stages d'apprentissage en milieu de travail susceptibles éventuellement de devenir des emplois à temps plein. Par ailleurs, en s'assurant de l'implication de la population locale dans la Stratégie de développement d'emploi on fait en sorte qu'elle respecte les principes reconnus du développement communautaire.

Selon Lynn Allen : « Le comité de direction et les divers groupes de travail demeureront centrés sur nos indicateurs de réussite qui sont une augmentation de l'emploi, une amélioration de la sécurité, une scolarisation plus élevée, une meilleure santé, une fierté à l'endroit de son milieu, une participation communautaire et une amélioration du logement. En développant de concert avec les résidentes et résidents de Centre-Nord des outils pour soutenir la SDE, nous anticipons que le milieu s'appropriera éventuellement la stratégie et ses réussites ».

Leçons apprises

Les membres de PACCR croient fermement que le fait d'asseoir à une même table les bonnes personnes, soit des directeurs généraux d'organismes, des hauts fonctionnaires municipaux, le

directeur général de la chambre de commerce et, plus récemment, les représentants de Centraide, a été un des facteurs déterminants pour entretenir l'élan du PACCR. Les hauts dirigeants de RHDSC, du ministère provincial des Ressources communautaires et de l'Emploi, des Services de police de Regina et des Services communautaires de la Ville de Regina doivent rendre compte de leur leadership respectif et de leur collaboration en ce qui a trait à la réalisation de la vision dont s'est doté le Centre-Nord. Tous ont convenu de se réunir régulièrement de manière à créer un esprit de corps et soutenir la motivation et l'énergie du comité.

Le groupe se réunit actuellement tous les trois mois et un comité exécutif, formé de représentants de chacun des trois ordres de gouvernement et de l'Association communautaire Centre-Nord, se rencontre à tous les mois. Le PACCR a accueilli très favorablement la demande de Centraide de se joindre au comité de direction dans le cadre de l'initiative Quartiers en essor.

Les affectations de personnel au sein des organisations partenaires du PACCR reflètent leurs priorités d'action. La province et la Ville ont des employés dans des bureaux situés dans le Centre-Nord. Le gouvernement fédéral a donné le mandat à son personnel d'être proactif et de s'investir dans le milieu, d'être à l'écoute des dialogues en cours et de chercher des moyens de venir en aide. En août, un centre de Service Canada a ouvert ses portes dans le Centre-Nord et y participent le gouvernement fédéral, la Ville et le Centre des services aux familles autochtones.

Les multiples liens qu'entretient le PACCR avec un vaste éventail d'initiatives de développement communautaire en cours dans Regina sont tout à fait essentiels pour assurer le succès des efforts de revitalisation du quartier Centre-Nord. Ainsi, la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain a mis sur pied un comité de direction (le

cercle des voix communautaires autochtone) qui prodigue des conseils en matière d'investissements publics et de services à dispenser dans Regina. Le PACCR agira à titre de groupe de référence auprès de ce comité, le conseillant en matière d'investissements et assurant la liaison entre de nouvelles initiatives et les ressources et services existants dans le milieu.

Demeurer concret

Le PACCR, la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain et toutes les initiatives axées sur la collectivité sont constamment confrontés à des difficultés. S'assurer de la participation communautaire sans que ce soit une participation purement symbolique n'est pas un problème propre uniquement à la communauté autochtone. Le fait de prendre pour acquis que des personnes d'origine semblable souhaitent toutes les mêmes choses et ont toutes les mêmes besoins ou de passer à côté des sous-groupes à l'intérieur de groupes culturels différents ne contribue pas à jeter des bases solides pour régler des conflits. Les intérêts politiques ne doivent pas se substituer au travail communautaire de base. La population doit voir des résultats tangibles pour demeurer engagée à long terme dans le processus, mais cette exigence doit toutefois prendre en compte le rythme nécessairement plus lent des changements en matière de politiques et de programmes.

Selon Evelyn Power Reid : « Nous tentons d'étendre la portée de notre travail dans le Centre-Nord pour inclure toutes les problématiques sur lesquelles nous pouvons agir. À l'échelle nationale, nous continuons à marteler le message à l'effet que toute nouvelle politique, dès sa mise en œuvre, doit être adaptée à la réalité du milieu. Si elle est inadéquate, nous la repoussons. Quand l'initiative Quartiers en essor a été annoncée, les promoteurs ont envisagé pendant un certain moment de choisir

un autre quartier. Si tel avait été le cas, le résultat aurait été de diviser les énergies et la motivation que nous avons eu tant de mal à bâtir dans le cadre du PACCR. Nous avons l'intention de transposer en les adaptant nos interventions dans Centre-Nord à d'autres quartiers de Regina. Déjà, notre programme de surveillance des normes d'habitation déborde des limites de notre quartier ».

Étendre les programmes au-delà des frontières de Centre-Nord est une question qui préoccupe également les résidentes et les résidents du quartier. Ils estiment que les actions ne devraient pas toutes être menées en même temps ni dans un même endroit. Sans quoi, le Centre-Nord ne pourra pas se débarrasser de son étiquette de ghetto. L'initiative Quartiers en essor et le PACCR partagent le même objectif ultime: celui d'appliquer à autant de quartiers que possible les leçons apprises et l'expérience acquise en matière de réduction de pauvreté et de revitalisation communautaire dans le Centre-Nord.

Marg Friesen, une intervenante communautaire dotée de plusieurs années d'expérience, a été embauchée par Centraide comme coordonnatrice de l'initiative Quartiers en essor. Elle travaillera en collaboration avec Maureen Lerat pour assurer la liaison entre le PACCR et Quartiers en essor et pour étendre leurs efforts à d'autres domaines tels le développement de la petite enfance, le décrochage scolaire, la réinsertion sur le marché du travail et la sécurité et stabilité des quartiers. Marg s'occupera de la production des rapports entourant l'initiative Quartiers en essor, de la gestion financière et elle participera à la planification et au déroulement d'activités de participation citoyenne. Un de ses objectifs est d'amener la population du Centre-Nord à mieux comprendre l'initiative Quartiers en essor et le PACCR et de leur fournir des moyens de s'impliquer. Elle animera les comités de travail de Centraide et les aidera à établir des priorités et objectifs de résultats et à déterminer les actions à

mener dans les quatre domaines d'intervention mentionnés précédemment. Son travail sera coordonné par Centraide en collaboration avec le PACCR.

Selon le directeur général de Centraide Regina, Vic Huard : « Nous sommes déterminés à poursuivre le travail amorcé dans le Centre-Nord et cela, même si l'initiative Quartiers en essor ne se poursuivait pas au-delà de son mandat de quatorze mois. Le plan de travail à long terme de Centraide a été élaboré en prenant en compte le poste de Marg et nos objectifs. À l'instar du PACCR, nous sommes résolus à soutenir la revitalisation du quartier Centre-Nord en nous appuyant sur la participation soutenue et sur l'expression de la volonté de ses résidentes et résidents. L'initiative Quartiers en essor contribuera à consolider l'objectif premier du PACCR, à savoir faire en sorte que les besoins et souhaits de la population du quartier demeurent toujours à l'avant plan de nos interventions tout en

nous efforçant d'éliminer ou de modifier les politiques qui font obstacle au changement ».

Anne Makhoul

Anne Makhoul est coordonnatrice de la collection des histoires communautaires pour le compte de Caledon Institute of Social Policy.

Tous droits réservés © 2005 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620
Ottawa (Ontario)
K1Y 4N7
Téléphone : (613) 729-3340
Télécopieur : (613) 729-3896
Courriel : caledon@caledoninst.org
Site Web : www.caledoninst.org